



www.cejn-cmr.org

SHEMA

Bulletin d'information et de liaison des acteurs du Réseau Foi et Justice Cameroun
Newsletter of faith and justice actors

N° 25, Décembre 2024



Hear O Israel, the Lord our God is One Lord, and you shall love the Lord your God... Love your neighbour as yourself" (Mk 12:29-31)

Gestion et traitement des traumatismes **Ecoute, réconciliation et paix** **au centre de l'engagement de Foi et Justice**



Les religieux/ses de la province ecclésiastique de Douala étaient les premiers de la série des cinq provinces ecclésiastiques à recevoir la formation en accompagnement psychosocial organisée par Foi et Justice. Celles-ci interviennent dans le cadre des activités marquant l'année jubilaire 2025

Forum des pôles d'observation

Les religieux.es en première ligne pour promouvoir l'accueil solidaire des PDI P. 6



Bilan

L'année 2024 riche en sensibilisation sur la protection des écoles et la sauvegarde de l'environnement P. 5





P. Simon Valdez NGAH, Msscc.
Coordinateur National

« les religieux veulent donner une lueur d'espoir aux communautés de vie et personnes qui souffrent des fléaux des crises multiples, des effets persistants de la pauvreté, de l'insécurité, etc. C'est dans ce sens que Foi et Justice, aux côtés des personnes déplacées internes, oriente ses actions dans le renforcement des capacités des religieux/ses en accompagnement psychosocial et gestion des traumatismes psychiques »

Aux religieux/ses et amis du bulletin SHEMA

L'année 2025 est pour l'Eglise entière une année sainte, un temps spécial offert à l'homme pour renouveler et rétablir sa relation bien fondée avec Dieu, le prochain et toute la création. Pour les Instituts de vie Consacrée et les Sociétés de vie Apostoliques présentent au Cameroun, le thème qui marque la célébration de ce jubilé est : **« Pèlerins de l'Espérance sur les chemins de la Réconciliation et de la Paix »**, car les religieux veulent donner une lueur d'espoir aux communautés de vie et personnes qui souffrent des fléaux des crises multiples, des effets persistants de la pauvreté, de l'insécurité, etc. C'est dans ce sens que **Foi et Justice**, aux côtés des personnes déplacées internes, oriente ses actions dans le renforcement des capacités des religieux/ses en accompagnement psychosocial et gestion des traumatismes psychiques. Pour ce faire, trois attitudes sont fon-

damentales pour une pastorale en l'année jubilaire :

Être présent : une présence amicale, physique, affective, efficace, patiente, bienveillante parmi eux. Savoir "perdre-gagner" du temps avec eux.

Écouter : les accueillir tels qu'ils arrivent, tels qu'ils sont, dans leurs histoires, leurs chemins, leurs recherches, leurs questionnements. Comme Jésus le bon Berger, nous prendrons soin de chacun et connaissons chacun par son nom si nous savons faire de la place dans notre cœur pour les recevoir avec respect et appréciation.

Proposer : en tant qu'éducateurs et animateurs, nous sommes parmi eux comme une présence active qui ouvre les horizons, propose les meilleurs chemins, et indique la source de l'eau vive.

Avec les articles de cette édition, nous espérons vous aider à enflammer vos cœurs afin qu'ensemble nous construisions cette espérance à partir des chemins de la réconciliation et de la paix ■

Parole d'Eglise

« L'amour, celui qui réconcilie et qui sauve, commence par l'écoute »

Les personnes déplacées nous offrent cette occasion de rencontre avec le Seigneur, *« même si nos yeux peinent à le reconnaître : avec les vêtements déchirés, les pieds sales, le visage déformé, le corps blessé »* [...] Il faut connaître pour comprendre. La connaissance est une étape nécessaire vers la compréhension de l'autre... Pour se réconcilier il faut écouter. Dieu lui-même nous l'enseigne lorsque, en envoyant son Fils dans le monde, il a voulu écouter les gémissements de

l'humanité avec des oreilles humaines : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde mais pour que le monde soit sauvé par lui » (Jn 3, 16-17). L'amour, celui qui réconcilie et qui sauve, commence par l'écoute. Dans le monde d'aujourd'hui, les messages se multiplient, mais on perd l'attitude de

l'écoute. Or, ce n'est qu'à travers une écoute humble et attentive que nous pouvons arriver à véritablement nous réconcilier. Et, en écoutant, nous avons l'opportunité de nous réconcilier avec le prochain, avec beaucoup de ceux qui sont rejetés, avec nous-mêmes et avec Dieu, qui ne se lasse jamais de nous offrir sa miséricorde.

Extrait du message du pape François pour la 106e Journée mondiale du migrant et du réfugié. 13 mai 2020

Année jubilaire 2025

L'Eglise s'engage à la réconciliation et la paix

■ Avec les sévices qui se vivent dans le monde entier et plus particulièrement au Cameroun avec la guerre contre Boko Haram et la crise dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, les religieux sont appelés à marcher en cette année 2025 sur les chemins de la réconciliation pour une cohésion sociale et une paix durable.

Connaissant les difficultés que les Camerounais rencontrent au quotidien et encore plus les personnes déplacées internes qui ont laissé bêtes, cases, champs, etc. pour trouver un abri dans les camps de refuge, l'Eglise demeure un lieu où on trouve force et réconfort. C'est pourquoi le thème de l'année jubilaire 2025 « **Pèlerins de l'espérance** » a tout son sens. Le jubilé est un grand événement populaire au cours duquel chaque pèlerin peut s'immerger dans l'infinie miséricorde de Dieu. Dans la tradition catholique l'année jubilaire aussi appelée année Sainte parle de la réconciliation aux hommes, et a toujours été l'occasion propice pour le pardon des péchés et l'expérience de l'indulgence.

Cette année 2025 est donc l'occasion de réconcilier toutes ces populations dont la vie au quotidien est tissée de désespoir, de famine, d'absence d'eau potable, de maladie, d'insécurité et d'incertitude pour le lendemain. Le jubilé est l'année durant laquelle nous devons revenir à l'essence de la fraternité en restaurant la relation entre nous et le Père. C'est l'année qui pousse à la conversion, une occasion unique pour examiner sa propre vie et demander au Seigneur de l'orienter vers la sainteté. C'est également l'année de la pénitence sacramentelle et, par conséquent, de la solidarité, de l'espérance, de la justice et de l'engagement au service de Dieu dans la joie et la paix avec les frères. Mais par-dessus tout, l'année jubilaire a pour centre « la



Lancement du jubilé 2025 par Mgr Jean MBARGA à la Cathédrale Notre Dame des Victoires de Yaoundé.

rencontre avec le Christ ». Vingt six, est le nombre d'années Saintes ordinaires célébrées à ce jour, et 2025 en est la vingt-septième.

Ses origines historiques remontent à l'ancien Testament. La loi de Moïse avait fixé une année particulière pour le peuple juif : « *vous ferez de la cinquantième année une année sainte, et vous proclamerez la libération pour tous les habitants du pays. Ce sera pour vous le jubilé* ». Dans le nouveau Testament, Jésus se présente comme celui qui porte à son achèvement l'ancien jubilé étant venu « annoncer l'année de grâce du Seigneur » (Lc4,19).

Depuis sa création en 1300, le jubilé est un moment unique pour consolider la foi, favoriser les œuvres de solidarité et

de communion fraternelle au sein de l'Eglise et de la société. C'est un événement qui se déroule sur une année entière faites de prières et de gestes concrets. En prologue de la messe de la nuit de Noël, le 24 décembre 2024, le pape François a procédé au rite d'ouverture de la Porte sainte de la basilique Saint-Pierre de Rome, marquant ainsi le début du Jubilé 2025. Au Cameroun, il a eu lieu le 29 décembre avec l'ouverture de la Porte Sainte à la Cathédrale Notre Dame des Victoires de Yaoundé par Mgr Jean Mbarga, Archevêque Métropolitain de Yaoundé

■

Rodrigue BIKELE

L'accompagnement psychosocial

Pour un meilleur suivi des personnes vulnérables

■ *Après les actions sur la sauvegarde de l'environnement avec la promotion de la culture écologique ; la protection du domaine scolaire avec la sensibilisation des élèves sur les dangers de la consommation de la drogue ; la promotion de la cohabitation pacifique entre les personnes déplacées internes et les communautés d'accueil, le cap est mis sur un accompagnement mental des personnes victimes des traumatismes liés aux violences pour une meilleure cohésion sociale .*



Simulation d'un cas pratique d'une séance d'écoute-conseil entre un patient et un clinicien

Au Cameroun, les personnes marquées par un passé violent et traumatisant semblent être lésées à leur propre sort, sans aucune prise en charge car ces situations de troubles sociaux ou de crises familiales sont souvent jugées taboues. Fort de ce constat, Foi et Justice veut en premier lieu renforcer les capacités des religieux (ses) et laïcs consacrés en vue d'une pastorale d'écoute-conseils plus efficace envers les personnes déplacées internes victimes des traumatismes psychosociaux. Ceci parce que l'église occupe une place importante dans la vie de ces populations et c'est auprès d'elle que les personnes affectées par des traumatismes vont rechercher force, réconfort et même réparation.

2025 étant une année particulière pour l'église catholique, Foi et justice veut également un moyen de développer chez ces religieux/ses, curés et vicaires de paroisse, catéchistes vers qui les victimes des traumatismes se tournent, des attitudes de proximité, d'accueil, d'écoute soucieuse, de présence physique aux côtés de ces personnes en difficulté. Car c'est dans l'écoute que commence l'amour. Et le livre de (JC 2, 15-16) l'exprime clairement : « Si un frère ou une sœur sont nus, s'ils manquent de leur nourriture quotidienne et que l'un d'entre vous leur dise : « Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous », sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il ? » ■

Ces ateliers sont également un moyen de développer chez ces religieux/ses, curés et vicaires de paroisse, catéchistes vers qui les victimes des traumatismes se tournent, des attitudes de proximité, d'accueil, d'écoute soucieuse, de présence physique aux côtés de ces personnes en difficulté. Car c'est dans l'écoute que commence l'amour. Et le livre de (JC 2, 15-16) l'exprime clairement : « Si un frère ou une sœur sont nus, s'ils manquent de leur nourriture quotidienne et que l'un d'entre vous leur dise : « Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous », sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il ? » ■

Joel NOMI

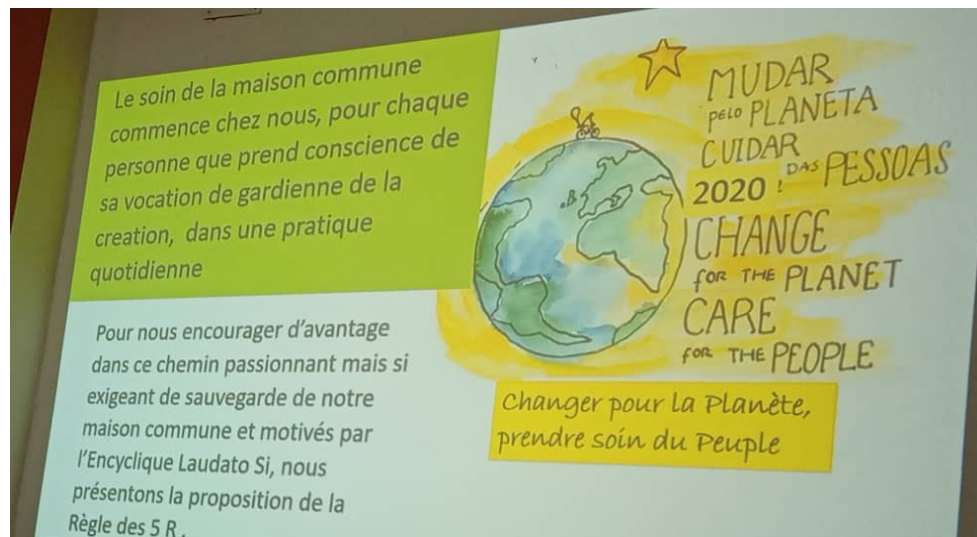
Protecting school grounds and the environment

A year rich in awareness-raising

Throughout the year, the Foi et Justice association, together with anti-drug campaigners, stepped up awareness-raising programs in primary and secondary schools against the dangers of drugs, and also promoted ecological culture in certain religious congregations.

Formed as a platform for players in the fight against drugs in schools, Foi et Justice (Faith and Justice) has not let go of its leitmotiv of raising awareness of the dangers to which pupils are exposed should they happen to consume these harmful substances. In primary and secondary schools, pupils, parents and teachers gathered to talk about the different types of drugs, their classification and, above all, their physical and psychological effects. There were also opportunities to learn how to detect a drug user; the language and behavior to adopt when dealing with a drug user; and, above all, the means of providing psychosocial support.

By integrating parents and teachers in the same workshop, it enables a process of continuity in awareness-raising, because as we all know, the child is educated at home, at school and in society. "Faith and Justice has enabled us to have the techniques to unseal whether our children are taking drugs or not", said Ms. Mbida, a school parent. "As educational supervisors, it's difficult for us to control students who use drugs. But thanks to this educational talk, we know that dismissing the student is not always the solution", Vincent Pierre Manga Essouma, teacher at Complexe bi-



Sensibilisation sur la promotion de la culture écologique à Messessama1 par Nkolbisson_Yaoundé



Causerie éducative sur les dangers de la drogue au Lycée Bilingue de Nyom_Yaoundé

lingue catholique Saint Anne et Joachin de Nkoabang in Yaoundé. "I can already classify licit and illicit drugs", Solange Apimboh, student at Lycée bilingue de Nyom_Yaoundé.

Promoting ecological culture

Awareness-raising also focused on environmental protection, with the promotion of an ecological culture. With household waste a common feature of many Yaoundé neighborhoods, the people of the Messessama1 district in Nkolbisson, in collaboration with the Congrégation des Religieuses Trinitaire de Valence, called

on Foi et Justice to talk about the growing insalubrity in the community. The workshop was therefore an opportunity to educate parents about garbage can conservation, raise children's awareness of the importance of disposing of garbage in bins, and introduce techniques for sorting, reclaiming and recycling waste. "I wanted Faith and Justice there for their experience and for their progress in questions of ecological culture", Sr Sylvie Valérie, Regional Trinitarian Sister ■

Sr Geny Maria DA SILVA, smc

Forum des pôles d'observation

Les religieux/ses en première ligne pour promouvoir l'accueil solidaire des PDI

■ L'année 2025 marque un tournant crucial pour le Cameroun. Les défis liés à la cohésion sociale sont plus que jamais d'actualité, en raison des déplacements internes des populations. Réunis pour la 5^{ème} édition du Forum, les Pôles d'Observation de Foi & Justice se sont engagés à coordonner leurs actions de sensibilisations et de plaidoyers pour une cohabitation pacifique.



Photo de famille avec les membres de pôle de Garoua, Maroua, Bertoua et Yaoundé.

L'arrivée massive de déplacés met à rude épreuve les ressources des communautés d'accueil, en termes d'accès à l'eau, à la nourriture, aux logements, aux terres cultivables et aux soins médicaux.

L'accompagnement psychosocial : une nécessité absolue

Au-delà de l'accès aux services sociaux de base, les PDI ont des besoins spécifiques en matière de santé mentale. En effet, les horreurs, les violences et les abus vécus pendant la guerre laissent des traumatismes indélébiles. Cela engendre parfois des souffrances psychologiques profondes, qui peuvent avoir des conséquences graves sur la santé mentale.

Pour cela, un accompagnement psychosocial adapté est indispensable, afin de surmonter les traumatismes et les abus subis. Il serait ainsi important de mettre en place des programmes d'aide psychologique et de réinsertion socioéconomique, pour les accompagner dans leur parcours de reconstruction.

Les religieux, forts de leur formation pastorale et de leur proximité avec les personnes vulnérables, sont particulièrement bien placés pour leur apporter un soutien psychologique. « *L'humain est au centre de nos actions et l'amélioration de la condition sociale du déplacé interne fait partie de notre priorité pastorale* » souligne Sr Marie Pauline NGO BALEBA, secrétaire au pôle de Garoua

Les défis de la cohabitation pacifique

Bien que les différences (culturelles, religieuses ou sociales) peuvent parfois engendrer des frictions entre les déplacés internes et les populations d'accueil, la promotion du dialogue intercommunautaire, de la culture de l'accueil solidaire et des politiques inclusives demeurent au cœur des moyens d'actions du plaidoyer.

Face à ces défis, les membres des pôles d'observation du Nord et de l'Extrême Nord ont souligné le rôle d'une collaboration avec les leaders communautaires, les autorités locales, administratives et traditionnelles ■

Christelle ADIBONE

■ *Les pôles d'observation, acteurs clés de la commission Foi & Justice dans les provinces ecclésiastiques œuvrent pour la défense des droits des communautés marginalisées. Depuis 2015, ils mènent des actions de plaidoyers au niveau local, pour l'amélioration des conditions socioéconomiques des déplacés internes et des personnes vulnérables dans les régions de l'Extrême Nord, du Nord et de l'Est.*

« L'insertion sociale et la protection de la dignité des PDI sont une priorité »

■ Sr Monique GABANA, Animatrice du pôle de Maroua, Congrégation des Filles du Saint-Esprit.

« Malgré le fait que la situation socioéconomique soit lamentable, nous prônons l'autonomisation des femmes à travers des formations pratiques, qui leur permettent de mettre sur pied des activités génératrices de revenus. L'encadrement et l'accompagnement des PDI demeurent une priorité au pôle de l'Extrême –Nord. Dans notre action pastorale, nous souhaitons œuvrer en faveur de l'insertion sociale et la protection de la dignité des PDI. Nous sommes reconnaissants envers les Autorités traditionnelles (Diaworo, Lawane, Lamido), les Autorités administratives (Maire, Sous-préfet) et les acteurs de l'Eglise, qui nous apportent un soutien indéfectible. »



« Nous agissons comme des catalyseurs dans le plaidoyer social »

■ Fr Mathieu HAMAM, Responsable du pôle de Bertoua, Frères des Ecoles Chrétiennes

« Nous agissons comme des catalyseurs pour la bonne conduite du plaidoyer en faveur de l'accueil solidaire des Personnes déplacées internes au Cameroun. C'est un travail de synergie et nous tenons à remercier toutes les personnes qui collaborent avec les membres du pôle de Bertoua, notamment les chefs traditionnels, les pasteurs, les prêtres, les missionnaires travaillant dans les centres sociaux, les chefs d'établissements scolaires et les responsables des centres hospitaliers. »



« Le travail en synergie est important pour relever les défis d'une cohabitation pacifique »

■ Sr Esther MACTHOING, Animatrice du pôle de Garoua, Congrégation des Sœurs du Sacré Cœurs de Jésus.

« Durant notre prospection sur les sites des Personnes Déplacées Internes, nous avons remarqué que l'accompagnement psychosocial, l'éveil à la scolarisation et la reconstitution des documents civils constituent des défis majeurs. A cela s'ajoute, les risques d'abus chez les femmes et les enfants, qui semblent devenir monnaie courante auprès des communautés locales. Pour relever les défis d'une cohabitation pacifique, le travail en synergie est important et nous tenons déjà à exprimer notre reconnaissance aux chefs de village, aux catéchistes, aux congrégations religieuses et aux structures diocésaines pour leur collaboration. »



Propos recueillis par Christelle ADIBONE



L'ASSOCIATION FOI ET JUSTICE VOUS SOUHAITE...



Bureau de coordination avec la coordinatrice
Agiamondo Sandra Van Edig



Bureau de coordination avec
le Nonce Apostolique



Les acteurs de la plate forme de lutte contre
la drogue

*Une foi
qui fait jus-
tice !*

UNE PUBLICATION DE L'ASSOCIATION FOI ET JUSTICE

Directeur de publication : Père Ferdinand OWONO NDIH (Président de la CNSMC) - Rédacteur en chef : P. Simon Valdez NGAH MBESSA (Coordinateur Foi & Justice) - Secrétaire de rédaction : Joël NOMI - Equipe de rédaction : Christelle ADIBONE , Rodrigue BIKELE , Sr Geny DA SILVA, Thomas PRITZL, Sr Hanne Marie BEYEK, Sr Monique GABANA, Sr SHURI Bonita, Sr Esther Matchoing- Siège : Mvolyé Enceinte ISSR - Site Web : www.aefjn-cmr.org - Email : foi_justicecam@yahoo.fr/ foi_justicecam@aefjn-cmr.org - Pages Facebook : AEFJN Cameroun – Stop drogues - Page YouTube : Association Foi et Justice - Téléphone : 6 58 40 43 84 / 6 72 88 29 98 - Impression : Ets DEVARUN TECHNOLOGY